

Le Rappel Républicain

Deuxième Année. — N° 122

DE LYON

Dimanche 1^{er} Mai 1904

Journal Démocratique Quotidien

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES
A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicité Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

5 cent
le N°

ADMINISTRATION et REDACTION : 4, Rue Stella
Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON — Téléphone 15-39

5 cent
le N°

ABONNEMENTS...
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr. 20 fr.
Autres départements... 6 fr. 12 fr. 24 fr.
Etranger (Union Postale)... 8 fr. 18 fr. 36 fr.

ÉLECTIONS MUNICIPALES DU 1^{er} MAI

LYON

Candidats de l'Opposition Républicaine

PREMIER ARRONDISSEMENT

Concentration des Comités de la Fédération républicaine et de l'Union libérale républicaine.
SALLÉS Antoine, avocat à la Cour d'appel.
CHOMEL Augustin, architecte.
FICHET Joseph, président du Conseil des prud'hommes.
CROZET Joseph, employé de commerce.
DELORE Benoît, ouvrier plombier.
LIANDRAT Pierre, fabricant de soieries.
REYNAUD Louis, avocat à la Cour d'appel.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT

Union des Comités républicains, libéraux, progressistes et ouvriers.
GOURJU Antonin, avocat à la Cour d'appel, conseiller sortant.
CHASSON Henri, chef de manutention au P.-L.-M., en retraite, administrateur de la Caisse d'épargne de Perrache, conseiller sortant.
DEVAY Auguste, fabricant de soierie, ancien vice-président de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise, administrateur de l'École de commerce et de la Société lyonnaise du Sauvetage de l'Enfance, conseiller sortant.
GARNIER Michel, industriel, président fondateur de la Solidarité sociale du 2^e arrondissement (œuvre des Enfants à la montagne), conseiller sortant.
HOLLARD Prosper, marchand de soie, ancien président de la Chambre syndicale des marchands de soie, membre de la Chambre de commerce, conseiller sortant.
NOVÉ-JOSSERAND Louis, licencié en droit, marchand de fer, conseiller sortant.
PIATON Maurice, ingénieur, ancien élève de l'École Polytechnique, ancien trésorier de l'Association des anciens élèves du Lycée, ancien juge au Tribunal de commerce, ancien administrateur de la Caisse d'épargne, conseiller sortant.
REGAUD Francisque, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT

Groupe républicain libéral démocratique.
BARBIER Jean, commandant en retraite, officier de la Légion d'honneur.
CHARBONNIER Félix, négociant en cuirs.
LAPALUS Vincent, ancien négociant.
ROSNOLLET Claudius, employé de commerce.
JULLIAN Emilien, ouvrier peintre.
CARROT Pétus, fabricant de limes.
MEUNIER Joseph, menuisier.
BRESSE Jean-Baptiste, propriétaire.
COMTE Jacques, charpentier.
BLANC Eugène, employé de commerce.
BROGLIER Pierre, ancien négociant.

BOURGEAIS Étienne, négociant en vins.

VILLON Louis, employé de commerce.
DRESSY Paul, représentant de commerce.

LEBLANC Auguste, entrepreneur.
VACHER Clément, ancien camionneur.

Comité de Concentration républicaine

MARMONIER, constructeur.
AYERLY, fondeur.
DESPLACE, négociant en vins.
MÉGEMOND, négociant en charbons.
CELLE, fabricant de chaussures.
SYLVESTRE, négociant en grains.
GUERRIER, fabricant de tuiles et briques.

CURBILLOIN, cuivre et bronze.

LORTET, employé de commerce.
PONTHUS, chimiste.
LAFOND, industriel.
GILBERT, fabricant de corsets.
GENEIX, chiffons en gros.
DEMURE, fabricant de produits chimiques.
B. BERNARD, architecte.
J. BERROUD, maître verrier.

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT

Comité des républicains progressistes.
GUÉPE Joanny, employé.
BERLIOZ Gabriel, chef d'atelier.
RAY Marius, ancien commerçant.
JANIN JEAN, tisseur.
NICHOUD Jean, ouvrier bijoutier.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT

Fédération des républicains anticollectivistes.
FLEURY RAVARIN, député.
AUGROS, docteur.
DEMARLE Victor, docteur en droit.
ANDRÉ, pharmacien.
CHARRUIT, professeur au Lycée.
REUILLE (H. de), secrétaire du Syndicat de la Presse mutualiste.
BALAND, tailleur.
PIOT, fabricant de vernis.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT

Fédération républicaine.
CHEVROT A., entrepreneur de transports, juge au tribunal de commerce.
FRY Joanny, secrétaire de l'Union des chambres syndicales lyonnaises.
BURON E., loueur de voitures, ancien président du syndicat des entrepreneurs de voitures publiques.
MERMET D., directeur de banque.
BLANCHET P., employé de commerce.
BURGEOT A., négociant.
CHAPEAUX Charles fils, entrepreneur.
FONCELLE S., représentant.
VIGNE J., ouvrier maçon.
SANGY Cl., retraité du P.-L.-M.

Le Rappel Républicain commencera prochainement la publication d'un grand roman dramatique.

Cette œuvre due à la plume d'un éminent romancier, obtiendra, sans nul doute, auprès de nos lecteurs, le succès qu'elle mérite.

FAITS DU JOUR

M. Loubet est arrivé à Marseille. Le cuirassé espagnol « Pelayo » a salué le président. Une foule nombreuse était massée sur les quais.

D'après un journal M. Tornielli, ambassadeur d'Italie à Paris, serait décidé à se retirer.

L'amiral Alexeïeff signale plusieurs engagements peu sérieux sur le Yalou.

Omer, le meurtrier de Montceau-Les-Mines, a été condamné à cinq ans de travaux forcés et à 10.000 francs de dommages-intérêts.

AUX URNES!

Il n'est point nécessaire de rappeler à nos lecteurs quels sont leurs devoirs. Ils les connaissent, et nous sommes persuadés qu'ils apporteront dans leur accomplissement toute la scrupuleuse attention, toute l'énergie qui conviennent à de bons citoyens, à de sincères républicains.

N'oublions pas que nous aurons quatre ans pour mûrir notre aveuglement et notre inertie; que le bulletin de vote est presque tout ce qui nous reste de la souveraineté populaire et que nous abdiquons nos droits de citoyens si, pour des raisons quelconques, nous nous réfugiions dans une coupable abstention.

Ce n'est point de notre faute si les élections municipales, qui se devraient faire sur les intérêts communs, ont dévié de leur esprit pour être jetées dans la mêlée des idées politiques. Ce n'est point nous qui avons créé cette situation, mais les politiciens de grandes et de petites villes qui ont profité du mandat dont les avait investis la confiance populaire pour introduire la politique dans les mairies, pour servir les appétits et les rancunes de leur faction, pour se faire les plats valets du gouvernement.

Chargés de gérer les intérêts de la communauté, ils se sont souvent laissés emporter par la passion politique à des mesures étroites et sectaires qui ont porté le plus grand préjudice à cette communauté. C'est ainsi que nombre d'entre eux, au lieu de prendre fait et cause pour leurs administrés dans la question des écoles libres, écoles qui étaient souvent une source de revenus considérables, ont été des plus ardents à précipiter les expulsions, au mépris non seulement des droits de la conscience, mais encore au mépris des intérêts de la commune.

Il faut que les électeurs se souviennent, qu'ils jugent les candidats non d'après leurs promesses, mais d'après leurs actes; il faut qu'ils soient aujourd'hui les grands justiciers de la couleur publique.

Que l'on se souvienne qu'il faut surveiller étroitement les urnes. Nous avons, en effet, appris par l'expérience

ce que peuvent des adversaires sans scrupules et pour qui la fin justifie les moyens. Le tripotage des scrutins a souvent donné le pouvoir à des minorités audacieuses autant que criminelles. Que les républicains indépendants ouvrent donc l'œil, qu'ils paient de leur personne pour surveiller les urnes pendant la journée, et le soir pour assister au dépouillement.

Dans chaque commune des comités ont élaboré des listes. Ce n'est plus le jour de se livrer à des récriminations; il faut écarter résolument les questions de personnes, faire au besoin acte d'abnégation et marcher au drapeau, tout simplement. Après une organisation sérieuse, la discipline est le premier élément de succès. Imitons nos adversaires dont les dissensions disparaissent au jour de la bataille; c'est à leur discipline qu'ils doivent presque toutes leurs victoires.

No pourrions-nous point faire pour la cause de la République libérale et nationale ce que font les « blocards » pour le triomphe des principes anti-républicains et sectaires dont ils sont les serviteurs dévoués sinon désintéressés?

Que tous les libéraux, que tous ceux qui en ont assez de la monstrueuse oligarchie qui nous opprime fassent leur devoir aujourd'hui, et ils auront bien mérité de la République et de la Liberté.

INFORMATIONS

LA RETRAITE DE M. TORNIELLI. — Le *Figaro* dit que l'on parle beaucoup dans les milieux diplomatiques de la retraite prochaine de M. Tornielli, ambassadeur d'Italie à Paris. Le diplomate a manifesté à diverses reprises, pour des raisons de convenance personnelle, l'intention de se retirer, mais les événements ne lui ont permis pas jusqu'ici de donner suite à son projet. L'œuvre à laquelle il a pris une si grande part étant aujourd'hui heureusement terminée, le comte Tornielli vient de renouveler sa demande.

Le *Figaro* croit savoir que l'on envisage en ce moment à Rome l'éventualité de sa succession.

Plusieurs noms ont été mis en avant, mais aucune décision ne sera prise avant quelque temps.

L'EX-ABBÉ CHARBONNEL ET L'ACTION. — Au moment où M. Charbonnel quitte l'Action il était créancier de 3.000 francs pour des appointements en retard. Ayant obtenu un jugement contre l'Action, il fit saisir le journal et celui-ci, parait-il, devait être vendu aujourd'hui, mais l'Action introduisit un référé, et l'arrêt d'interdiction de la vente fut prononcé.

Le juge des référés vient de lui accorder 15 jours pour se libérer envers M. Charbonnel.

UN SCANDALE. — La Patrie signale le bruit qu'un principal employé d'une grande imprimerie parisienne chargée des travaux officiels, investis d'un poste de confiance, aurait commis des détournements pour une somme élevée. Il aurait avoué.

DANS LA MARINE

Le Syndicat du Personnel civil

Paris, 30 avril.
M. Tissier s'est ému des renseignements donnés sur le nouveau syndicat du personnel civil de l'administration centrale, il fait publier, sous forme d'interview, une note tendant à pallier l'importance de cette affaire absurde.

Il est faux, fait-il dire, que les employés se soient groupés contre le ministre et contre le chef de cabinet.

Quant à la visite faite par le comité à M. Tissier, il en fait démentir le récit.

Hermann laissa s'écouler une demi-heure.

Au bout de ce temps il se dirigea vers une porte latérale et franchit le seuil de la pièce voisine.

Il y trouva le valet de chambre, confortablement installé sur une chaise longue et dormant d'un profond sommeil.

— Joseph... dit-il d'une voix très basse en lui touchant l'épaule.

Le domestique se frotta les yeux et s'empressa de se lever en balbutiant : — Monsieur le baron a-t-il besoin de moi ? — Est-ce que le maître est arrivé ?

— Oui encore... — répliqua Vogel, mais votre pauvre maître s'étendait d'une minute à l'autre... Vous avez entendu l'arrêt des médecins... il est sans appel... — Monsieur le baron désire peut-être que je veille avec lui ?

— A quel bon ? — Je suis seul à cette tâche dont l'humanité me fait un devoir... Vous aurez à vous occuper au point du jour de beaucoup de choses tristes qui réclameront votre lucidité tout entière... — Il est deux heures après minuit... — Allez vous jeter sur votre lit, dormez jusqu'à six heures du matin, et à six heures venez me rejoindre.

— Monsieur le baron me permet donc de me retirer ? — Non seulement je le permets, mais je l'exige... — C'est alors pour obéir à monsieur le baron... — Si ma présence devenait nécessaire il suffirait de tirer le cordon placé au chevet du lit... Le timbre résonnerait dans ma chambre... — Je descendrais

pour en donner cette version qui ressemble quelque peu à celle qui a été donnée.

Cette visite était une visite de courtoisie envers un chef immédiat et de confiance envers le représentant du ministre. M. Tissier lui a fait l'accueil le plus cordial, il a fait et fait répéter depuis tout l'après-midi qu'il porte à ce groupement, il a seulement exprimé des doutes sur la possibilité de pouvoir adopter le nom de syndicat.

Dans l'intérêt des employés, il a conseillé de prendre le titre d'association syndicale professionnelle, qui écarterait les difficultés. Tout le monde lui reconnaissant le droit d'adopter cette dénomination, le comité s'est à l'unanimité rangé aux raisons données par M. Tissier et s'est engagé à en référer à l'assemblée générale qui a seule qualité pour prendre une décision définitive.

M. BOS ET LE BLOC

Paris, 30 avril.

Les tirailleurs alternaient toujours. Un jour, c'est M. de Lanesan; le lendemain, M. Mare. Aujourd'hui, c'est le tour de M. Charles Bos qui, à propos du livre de M. Mare sur la *Liberté de l'enseignement*, s'insurge, une fois de plus, contre M. Combes.

Pour peu, dit-il, que vous manifestiez une opinion autre que celle de nos maîtres, je vous dirais de nos gouvernants, on vous excommunique et on vous traite de cléricaux, après quoi on vous dénonce à vos électeurs, comme ayant trahi la foi jurée. Dans tous les cas vous n'avez jamais rien valu.

Vous traitez donc la République ? — Je suis toujours défendu la liberté, je suis aujourd'hui ce que j'étais hier, quand, par exemple, nous combattons ensemble tous ceux qui nous oppriment... vous êtes accablés par un haussement d'épaules et vous sentez bien que vous n'avez pas convaincu votre interlocuteur, tant il est vrai que, pour paraître avoir une politique sérieuse, il faut avoir change de conviction aussi souvent que de chemise.

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 30 avril.

On remarquait aujourd'hui, dans les couloirs du Palais de Justice, la présence de M. Henri Rochefort. Il était venu s'assurer, parait-il, que la plainte dont il a été parlé avant hier avait bien été déposée contre lui par M. Val Carlos. Dans ce cas, il devait déposer à son tour contre M. Val Carlos une plainte en dénonciation calomnieuse.

On assure que le Parquet aurait refusé de communiquer à M. Rochefort la plainte de M. Val Carlos.

La Chambre criminelle de la Cour de cassation, réunie à huis-clos pour procéder à une enquête sur l'affaire Dreyfus, entend dans l'après-midi M. Ayraud Dégorgé, secrétaire de rédaction de l'*Intransigeant*.

SINISTRES MARITIMES

Tunis, 30 avril.

Le vapeur anglais qui s'est perdu près de Tarkaria s'appelait Scaford, du port de Londres, appartenant à la *Stimpson the am ship company*, de Cardiff.

Le capitaine Smith, 5 officiers, 18 hommes composaient l'équipage. La charge était de 2.000 tonnes de charbon pour Kiao-Tchéou en Chine. Le vapeur a fait naufrage à l'embouchure de l'Oued-Zouara.

Après avoir lutté toute la journée contre la mer démontée et les courants, il se perdit dans le brouillard et le navire fut rompu en trois tronçons. Tous les papiers et les effets ont été perdus. Le capitaine quoique blessé, trois officiers et 14 hommes ont pu gagner la côte à la nage. Ils ont été admirablement reçus. Dix sujets anglais et deux grecs ont disparu.

Falmouth, 30 avril.

Le vapeur espagnol *Zuzuprak-Bat* a coulé hier soir, à 6 heures en vue du Wolf à la suite d'une collision dans le brouillard avec un charbonnier allant de Cardiff à Buenos-Ayres.

Il y a eu 15 morts. Le charbonnier a ramené 10 survivants.

LE VOYAGE DE M. LOUBET

L'ARRIVÉE À MARSEILLE

Marseille, 30 avril.

M. Loubet est arrivé aujourd'hui à Marseille, dès que la *Marseillaise* a été signalée au large, le préfet, le secrétaire général, le général Mathis commandant le 15^e corps d'armée, M. Capet, commandant du port, le chef de la gendarmerie, M. Flaiszière, conseiller général, et Cavaud, directeur de la sûreté générale, se sont embarqués sur l'*Yclair* pour aller à la rencontre du bâtiment présidentiel.

Dans le môle où doit débarquer le Président, tous les navires français et étrangers ont arboré leur grand pavois. On remarque notamment la décoration du navire espagnol *Pelayo* qui est mouillé en face du quai. A 3 heures, le bâtiment espagnol tire en l'honneur du chef de l'Etat les premières salves auxquelles répondent les batteries des forts.

Le *Pelayo*, à l'arrière duquel se trouve le pavillon espagnol, a hissé à son grand mât le drapeau français. Sur les quais sont massées les troupes qui doivent rendre les honneurs à M. Loubet.

Parmi les personnes présentes citons MM. Thierry et Ripert, députés; Reibel, trésorier-payeur général; Hennion, sous-directeur de la sûreté générale, etc.

A 3 heures 45, une embarcation se détache du *Pelayo*, ayant à son bord l'amiral Enrique Santaló quelques instants après elle accoste la *Marseillaise*. L'amiral est reçu à la coupée par le capitaine de vaisseau Ribouet, commandant la *Marseillaise*. Une Cie de fusiliers lui rend les honneurs et la musique du bord joue l'hymne royal espagnol.

L'amiral Santaló est conduit par M. Mollard, introduit par les ambassadeurs, auprès du président de la République qui se tient dans le salon du commandant, ayant à ses côtés MM. Abel Combarieu, le général Dubois, Henri Poulet et les officiers de sa maison militaire. L'amiral prononce une courte allocution en français. Il dit qu'il a été très honoré d'avoir été choisi pour apporter au président de la République, à son retour d'Italie, les compliments de S. M. Alphonse XIII.

M. Loubet répond qu'il est très touché de cette démarche et il charge l'amiral de présenter ses remerciements à S. M. Alphonse XIII.

Le président et l'amiral passent ensuite dans la salle à manger où un lunch est servi. M. Loubet boit à la santé de S. M. Alphonse XIII et porte un toast à l'Espagne et à la marine espagnole.

A 4 heures l'amiral Santaló, après avoir pris congé du président de la République, regagne le *Pelayo* avec le même cérémonial.

Aussitôt après son départ, le général Dubois, accompagné du capitaine de frégate Huguet va à bord du *Pelayo* rendre, au nom du président de la République, sa visite à l'amiral Santaló.

L'amiral Santaló, le commandant Barrera et tout l'état-major du *Pelayo* descendent à terre et attendent sur le ponton que le président de la République ait débarqué pour le saluer avant son départ pour Paris.

Près d'une heure s'écoule après la visite de l'amiral Santaló, avant que le président quitte la *Marseillaise*. Il reçoit à bord différentes notabilités, notamment MM. Thierry et Ripert, députés des Bouches-du-Rhône; Derville, président du Conseil d'administration, et Nobilière, directeur de la Cie P.-L.-M.; Jules-Ch. Roux, ancien député; Desbief, vice-président de la Chambre de commerce, etc.

LA TRAVERSÉE

Voici quelques détails sur la traversée de la *Marseillaise*, depuis son départ de Naples qu'elle avait, comme on sait, quitté le 29 avril, à 11 h. 15 du matin, après la revue, escortée par douze torpilleurs et contre-torpilleurs italiens.

Le Président a remercié les torpilleurs italiens et en a pris congé à midi. L'escadre française, en colonne par division, accompagnant la *Marseillaise* jusque près de l'île Ischia où elle la quittait à midi 1/4 après lui avoir rendu les honneurs réglementaires.

La *Marseillaise*, suivie des contre-torpilleurs *Egérie* et *Arbalète*, a pris à ce moment l'allure de 19 nœuds qu'elle a conservée jusqu'au lendemain, à l'entrée de la rade des îles d'Hyères.

FEUILLETON DU « RAPPEL RÉPUBLICAIN » du 1^{er} Mai 1904 — 47 —

LES DRAMES DU MARIAGE

LA VEUVE DU CAISSIER

PAR Xavier de MONTÉPIN

— Ca n'est pas la peine, monsieur le baron... — le médecin de monsieur de meure rue de Milan, tout près d'ici... Cinq minutes après, Maurice Villars, toujours sans connaissance, était étendu sur la couche basse et large de cette chambre bizarre que nous avons décrite. Le docteur appuya de nouveau ses doigts sur le poignet et fit une moue significative.

— Eh bien ? — demanda Vogel.

— Les battements s'affaiblissent... — répondit le jeune homme. — J'ai la conviction absolue que notre malade s'éteindra avant l'aube du jour... — Si vous lui connaissez des principes religieux, on fera bien de prévenir un prêtre.

Le médecin en titre du vieillard ne s'attarda point à attendre.

Il fut absolument du même avis que son élégant confrère, et déclara Maurice Villars perdu sans ressources.

— Ca lui pendait d'ailleurs à l'oreille...

— ajouta-t-il. — Depuis longtemps déjà je lui conseillais sur tous les tons de se ménager... — Ce diable d'homme ne m'écouterait point et brûlait la chandelle par les deux bouts ! — Quel gaillard ! — N'ayant plus que le soufite, il allait toujours ! — Adieu paillard, vendanges sont faites ! — Il n'y a rien à tenter. Je reviendrai ce matin, vers les huit heures... — Il sera mort...

— Je reste auprès de mon ami... — balbutia Vogel d'une voix qui semblait brisée par l'émotion... — Nous avions l'un pour l'autre une sympathie profonde et basée sur l'estime... — Je veux recevoir son dernier soupir...

Les deux médecins s'éloignèrent ensemble.

Le mari de Valentine demeura seul dans la chambre où Maurice Villars expirait...

XVI

— J'arrive au but, — murmura Vogel, — et l'effroyable incertitude qui m'opresse depuis si longtemps va cesser ! — Ce fut auquel le caissier de Jacques Lefebvre croyait toucher enfin, nous le connaissions déjà : c'était de s'assurer que Maurice Villars n'avait pas fait de dispositions écrites et, dans le cas où contre toute prévision existerait un testament, de supprimer cet acte.

Au fond de la chambre, entre les deux fenêtres, se voyait une sorte de secrétaire en bois de rose, de forme ancienne, fort élégant, et orné de plaques en porcelaine de Sèvres.

Hermann savait que ce meuble renfer-

mait les papiers importants de l'oncle de Valentine.

Il avait vu quelques jours auparavant le vieillard l'ouvrir avec une clef minuscule qu'il portait à sa chaîne de montre.

— Il était certain par conséquent que la serrure ne comportait ni secret, ni combinaisons.

La montre et porte-monnaie se trouvaient sur la table de nuit, près du lit.

Deux flambeaux et les bougies allumées d'un candélabre éclairaient vivement la chambre.

Rien ne semblait plus facile que de courir au secrétaire, de l'ouvrir et d'en examiner le contenu, mais la prudence défendait impérieusement à Vogel d'aller si vite en besogne.

Il fallait éviter d'être pris en flagrant délit de recherches compromettantes, malaisées à expliquer, impossibles à justifier.

Si fébrile que fût l'impatience, si pénible que fût l'attente, il était donc indispensable d'attendre et de patienter.

Vogel s'assit auprès du lit et il eut l'effrayant courage d'attacher ses regards sur le visage de l'homme qu'il venait de pousser dans la tombe.

Maurice Villars n'avait pas fait un mouvement depuis qu'il était étendu sur cette couche d'où il ne devait plus se relever.

La mort le marquait de son empreinte. Le tressaillement presque imperceptible des paupières indiquait seul, par instants, qu'un misérable reste de vie habitait encore ce débris humain semblable à un cadavre.

à l'instant même, car je ne me déshabillerais pas.

— C'est bien, mais votre présence ne sera point utile... — Dormez sans inquiétude... — A six heures moins cinq minutes je sonnerai.

Le valet de chambre se mit en devoir de se retirer, mais il revint sur ses pas et demanda :

— Monsieur le baron m'autorise-t-il à formuler une requête ?

— Sans doute... — M. Villars était un excellent maître. Je perdis une bonne occasion... J'ai beaucoup de chagrin...

— Si monsieur le baron voulait me prendre à son service avec les mêmes gages, ça serait pour moi une bien grande consolation...

— Ce n'est point impossible... — Nous verrons cela... — Je remercie d'avance monsieur le baron... Je ferais tout pour le satisfaire...

haut du corps de sa victime et appuya sa main sur la poitrine.

— Le cœur ne battait plus.

— Alors, c'est bien fini ! — pensa le misérable. — Il est mort et me voilà riche...

Une minute plus tard il ouvrait le secrétaire et commençait l'examen minutieux des papiers que ce meuble renfermait.

Ces papiers, en assez petit nombre d'ailleurs, ne pouvaient intéresser beaucoup Hermann, à l'exception de deux.

Le premier, portant cet en-tête : *Estat de ma fortune*, de l'écriture de Maurice Villars, indiquait les séries d'actions et d'obligations nominatives des chemins de fer français et étrangers, et des autres valeurs industrielles de premier ordre, dont cette fortune se composait.

Le total des sommes ainsi représentées dépassait six millions.

Le second papier était un récépissé de la Banque de France où se trouvaient déposées toutes ses valeurs.

Hermann frissonna de joie en se disant qu'une fortune si facile à liquider en quelques heures allait bientôt se trouver dans ses mains, et qu'au lieu de rôler dans l'abîme dont il effleurait déjà le bord, il serait sauvé...

Un tiroir contenait des factures acquittées et un livre de chèques.

Un autre renfermait quelques rouleaux de louis et cinq ou six billets de banque auxquels le caissier se garda bien de toucher.

(A suivre.)

COURS DE LYON

Du 30 Avril 1904

CLOTURE A TERME

50/50	100/100	150/150	200/200
250/250	300/300	350/350	400/400
450/450	500/500	550/550	600/600
650/650	700/700	750/750	800/800
850/850	900/900	950/950	1000/1000

CLOTURE AU COMPTANT

ACTIENS

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

OBLIGATIONS

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

COURS DE PARIS

Du 30 Avril 1904

TERME

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

APRÈS BOURSE

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

CHANGES SUR PARIS

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

MINES D'OR

Paris, 30 avril.

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

BOURSE DE LONDRES

Londres, 30 avril.

100	200	300	400
500	600	700	800
900	1000	1100	1200
1300	1400	1500	1600
1700	1800	1900	2000

BULLETIN FINANCIER

LYON

Lyon, 30 avril.

Liquidation. — Reports. — Nos cours s'entendent 15 et fin mai.

Avant-bourse on nous donnait une tendance très ferme sur la *Rhône*, sur le *Tinto* et sur le *Rio-Tinto*.

La séance a donc été assez bonne, au début, pour finir lourde en clôture.

Les affaires ont été actives sur l'*Extérieure*, le *Saragossa*, sur lequel le conseil d'administration proposera à l'assemblée du 22 mai prochain un dividende de huit pesetas contre plus 2 p. pour 1903, le *Rio-Tinto*, sur lequel on détachera, le 5 mai, un coupon de 40.96 pour solde pour 1903.

On a coté : 3 0/0, 97.35, 97.30, *Extérieure*, 83.85, 83.80, 83.75, 83.70, *Turc unifié*, 83.85, 83.75, *Banque ottomane*, 581.50, 580.50, *Credit Lyonnais*, 1141.50, 1140.50, 1140.00, 1139.50, 1139.00, 1138.50, 1138.00, 1137.50, 1137.00, 1136.50, 1136.00, 1135.50, 1135.00, 1134.50, 1134.00, 1133.50, 1133.00, 1132.50, 1132.00, 1131.50, 1131.00, 1130.50, 1130.00, 1129.50, 1129.00, 1128.50, 1128.00, 1127.50, 1127.00, 1126.50, 1126.00, 1125.50, 1125.00, 1124.50, 1124.00, 1123.50, 1123.00, 1122.50, 1122.00, 1121.50, 1121.00, 1120.50, 1120.00, 1119.50, 1119.00, 1118.50, 1118.00, 1117.50, 1117.00, 1116.50, 1116.00, 1115.50, 1115.00, 1114.50, 1114.00, 1113.50, 1113.00, 1112.50, 1112.00, 1111.50, 1111.00, 1110.50, 1110.00, 1109.50, 1109.00, 1108.50, 1108.00, 1107.50, 1107.00, 1106.50, 1106.00, 1105.50, 1105.00, 1104.50, 1104.00, 1103.50, 1103.00, 1102.50, 1102.00, 1101.50, 1101.00, 1100.50, 1100.00, 1099.50, 1099.00, 1098.50, 1098.00, 1097.50, 1097.00, 1096.50, 1096.00, 1095.50, 1095.00, 1094.50, 1094.00, 1093.50, 1093.00, 1092.50, 1092.00, 1091.50, 1091.00, 1090.50, 1090.00, 1089.50, 1089.00, 1088.50, 1088.00, 1087.50, 1087.00, 1086.50, 1086.00, 1085.50, 1085.00, 1084.50, 1084.00, 1083.50, 1083.00, 1082.50, 1082.00, 1081.50, 1081.00, 1080.50, 1080.00, 1079.50, 1079.00, 1078.50, 1078.00, 1077.50, 1077.00, 1076.50, 1076.00, 1075.50, 1075.00, 1074.50, 1074.00, 1073.50, 1073.00, 1072.50, 1072.00, 1071.50, 1071.00, 1070.50, 1070.00, 1069.50, 1069.00, 1068.50, 1068.00, 1067.50, 1067.00, 1066.50, 1066.00, 1065.50, 1065.00, 1064.50, 1064.00, 1063.50, 1063.00, 1062.50, 1062.00, 1061.50, 1061.00, 1060.50, 1060.00, 1059.50, 1059.00, 1058.50, 1058.00, 1057.50, 1057.00, 1056.50, 1056.00, 1055.50, 1055.00, 1054.50, 1054.00, 1053.50, 1053.00, 1052.50, 1052.00, 1051.50, 1051.00, 1050.50, 1050.00, 1049.50, 1049.00, 1048.50, 1048.00, 1047.50, 1047.00, 1046.50, 1046.00, 1045.50, 1045.00, 1044.50, 1044.00, 1043.50, 1043.00, 1042.50, 1042.00, 1041.50, 1041.00, 1040.50, 1040.00, 1039.50, 1039.00, 1038.50, 1038.00, 1037.50, 1037.00, 1036.50, 1036.00, 1035.50, 1035.00, 1034.50, 1034.00, 1033.50, 1033.00, 1032.50, 1032.00, 1031.50, 1031.00, 1030.50, 1030.00, 1029.50, 1029.00, 1028.50, 1028.00, 1027.50, 1027.00, 1026.50, 1026.00, 1025.50, 1025.00, 1024.50, 1024.00, 1023.50, 1023.00, 1022.50, 1022.00, 1021.50, 1021.00, 1020.50, 1020.00, 1019.50, 1019.00, 1018.50, 1018.00, 1017.50, 1017.00, 1016.50, 1016.00, 1015.50, 1015.00, 1014.50, 1014.00, 1013.50, 1013.00, 1012.50, 1012.00, 1011.50, 1011.00, 1010.50, 1010.00, 1009.50, 1009.00, 1008.50, 1008.00, 1007.50, 1007.00, 1006.50, 1006.00, 1005.50, 1005.00, 1004.50, 1004.00, 1003.50, 1003.00, 1002.50, 1002.00, 1001.50, 1001.00, 1000.50, 1000.00, 999.50, 999.00, 998.50, 998.00, 997.50, 997.00, 996.50, 996.00, 995.50, 995.00, 994.50, 994.00, 993.50, 993.00, 992.50, 992.00, 991.50, 991.00, 990.50, 990.00, 989.50, 989.00, 988.50, 988.00, 987.50, 987.00, 986.50, 986.00, 985.50, 985.00, 984.50, 984.00, 983.50, 983.00, 982.50, 982.00, 981.50, 981.00, 980.50, 980.00, 979.50, 979.00, 978.50, 978.00, 977.50, 977.00, 976.50, 976.00, 975.50, 975.00, 974.50, 974.00, 973.50, 973.00, 972.50, 972.00, 971.50, 971.00, 970.50, 970.00, 969.50, 969.00, 968.50, 968.00, 967.50, 967.00, 966.50, 966.00, 965.50, 965.00, 964.50, 964.00, 963.50, 963.00, 962.50, 962.00, 961.50, 961.00, 960.50, 960.00, 959.50, 959.00, 958.50, 958.00, 957.50, 957.00, 956.50, 956.00, 955.50, 955.00, 954.50, 954.00, 953.50, 953.00, 952.50, 952.00, 951.50, 951.00, 950.50, 950.00, 949.50, 949.00, 948.50, 948.00, 947.50, 947.00, 946.50, 946.00, 945.50, 945.00, 944.50, 944.00, 943.50, 943.00, 942.50, 942.00, 941.50, 941.00, 940.50, 940.00, 939.50, 939.00, 938.50, 938.00, 937.50, 937.00, 936.50, 936.00, 935.50, 935.00, 934.50, 934.00, 933.50, 933.00, 932.50, 932.00, 931.50, 931.00, 930.50, 930.00, 929.50, 929.00, 928.50, 928.00, 927.50, 927.00, 926.50, 926.00, 925.50, 925.00, 924.50, 924.00, 923.50, 923.00, 922.50, 922.00, 921.50, 921.00, 920.50, 920.00, 919.50, 919.00, 918.50, 918.00, 917.50, 917.00, 916.50, 916.00, 915.50, 915.00, 914.50, 914.00, 913.50, 913.00, 912.50, 912.00, 911.50, 911.00, 910.50, 910.00, 909.50, 909.00, 908.50, 908.00, 907.50, 907.00, 906.50, 906.00, 905.50, 905.00, 904.50, 904.00, 903.50, 903.00, 902.50, 902.00, 901.50, 901.00, 900.50, 900.00, 899.50, 899.00, 898.50, 898.00, 897.50, 897.00, 896.50, 896.00, 895.50, 895.00, 894.50, 894.00, 893.50, 893.00, 892.50, 892.00, 891.50, 891.00, 890.50, 890.00, 889.50, 889.00, 888.50, 888.00, 887.50, 887.00, 886.50, 886.00, 885.50, 885.00, 884.50, 884.00, 883.50, 883.00, 882.50, 882.00, 881.50, 881.00, 880.50, 880.00, 879.50, 879.00, 878.50, 878.00, 877.50, 877.00, 876.50, 876.00, 875.50, 875.00, 874.50, 874.00, 873.50, 873.00, 872.50, 872.00, 871.50, 871.00, 870.50, 870.00, 869.50, 869.00, 868.50, 868.00, 867.50, 867.00, 866.50, 866.00, 865.50, 865.00, 864.50, 864.00, 863.50, 863.00, 862.50, 862.00, 861.50, 861.00, 860.50, 860.00, 859.50, 859.00, 858.50, 858.00, 857.50, 857.00, 856.50, 856.00, 855.50, 855.00, 854.50, 854.00, 853.50, 853.00, 852.50, 852.00, 851.50, 851.00, 850.50, 850.00, 849.50, 849.00, 848.50, 848.00, 847.50, 847.00, 846.50, 846.00, 845.50, 845.00, 844.50, 844.00, 843.50, 843.00, 842.50, 842.00, 841.50, 841.00, 840.50, 840.00, 839.50, 839.00, 838.50, 838.00, 837.50, 837.00, 836.50, 836.00, 835.50, 835.00, 834.50, 834.00, 833.50, 833.00, 832.50, 832.00, 831.50, 831.00, 830.50, 830.00, 829.50, 829.00, 828.50, 828.00, 827.50, 827.00, 826.50, 826.00, 825.50, 825.00, 824.50, 824.00, 823.50, 823.00, 822.50, 822.00, 821.50, 821.00, 820.50, 820.00, 819.50, 819.00, 818.50, 818.00, 817.50, 817.00, 816.50, 816.00, 815.50, 815.00, 814.50, 814.00, 813.50, 813.00, 812.50, 812.00, 811.50, 811.00, 810.50, 810.00, 809.50, 809.00, 808.50, 808.00, 807.50, 807.00, 806.50, 806.00, 805.50, 805.00, 804.50, 804.00, 803.50, 803.00, 802.50, 802.00, 801.50, 801.00, 800.50, 800.00, 799.50, 799.00, 798.50, 798.00, 797.50, 797.00, 796.50, 796.00, 795.50, 795.00, 794.50, 794.00, 793.50, 793.00, 792.50, 792.00, 791.50, 791.00, 790.50, 790.00, 789.50, 789.00, 788.50, 788.00, 787.50, 787.00, 786.50, 786.00, 785.50, 785.00, 784.50, 784.00, 783.50, 783.00, 782.50, 782.00, 781.50, 781.00, 780.50, 780.00, 779.50, 779.00, 778.50, 778.00, 777.50, 777.00, 776.50, 776.00, 775.50, 775.00, 774.50, 774.00, 773.50, 773.00, 772.50, 772.00, 771.50, 771.00, 770.50, 770.00, 769.50, 769.00, 768.50, 768.00, 767.50, 767.00, 766.50, 766.00, 765.50, 765.00, 764.50, 764.00, 763.50, 763.00, 762.50, 762.00, 761.50, 761.00, 760.50, 760.00, 759.50, 759.00, 758.50, 758.00, 757.50, 757.00, 756.50, 756.00, 755.50, 755.00, 754.50, 754.00, 753.50, 753.00, 752.50, 752.00, 751.50, 751.00, 750.50, 750.00, 749.50, 749.00, 748.50, 748.00, 747.50, 747.00, 746.50, 746.00, 745.50, 745.00, 744.50, 744.00, 743.50, 743.00, 742.50, 742.00, 741.50, 741.00, 740.50, 740.00, 739.50, 739.00, 738.50, 738.00, 737.50, 737.00, 736.50, 736.00, 735.50, 735.00, 734.50, 734.00, 733.50, 733.00, 732.50, 732.00, 731.50, 731.00, 730.50, 730.00, 729.50, 729.00, 728.50, 728.00, 727.50, 727.00, 726.50, 726.00, 725.50, 725.00, 724.50, 724.00, 723.50, 723.00, 722.50, 722.00, 721.50, 721.00, 720.50, 720.00, 719.50, 719.00, 718.50, 718.00, 717.50, 717.00, 716.50, 716.00, 715.50, 715.00, 714.50, 714.00, 713.50, 713.00, 712.50, 712.00, 711.50, 711.00, 710.50, 710.00, 709.50, 709.00, 708.50, 708.00, 707.50, 707.00, 706.50, 706.00, 705.50, 705.00, 704.50, 704.00, 703.50, 703.00, 702.50, 702.00, 701.50, 701.00, 700.50, 700.00, 699.50, 699.00, 698.50, 698.00, 697.50, 697.00, 696.50, 696.00, 695.50, 695.00, 694.50, 694.00, 693.50, 693.00, 692.50, 692.00, 691.50, 691.00, 690.50, 690.00, 689.50, 689.00, 688.50, 688.00, 687.50, 687.00, 686.50, 686.00, 685.50, 685.00, 684.50, 684.00, 683.50, 683.00, 682.50, 682.00, 681.50, 681.00, 680.50, 680.00, 679.50, 679.00, 678.50, 678.00, 677.50, 677.00, 676.50, 676.00, 675.50, 675.00, 674.50, 674.00, 673.50, 673.00, 672.50, 672.00, 671.50, 671.00, 670.50, 670.00, 669.50, 669.00, 668.50, 668.00, 667.50, 667.00, 666.50, 666.00, 665.50, 665.00, 664.50, 664.00, 663.50, 663.00, 662.50, 662.00, 661.50, 661.00, 660.50, 660.00, 659.50, 659.00, 658.50, 658.00, 657.50, 657.00, 656.50, 656.00, 655.50, 655.00, 654.50, 654.00, 653.50, 653.00, 652.50, 652.00, 651.50, 651.00, 650.50, 650.00, 649.50, 649.00, 648.50, 648.00, 647.50, 647.00, 646.50, 646.00, 645.50, 645.00, 644.50, 644.00, 643.50, 643.00, 642.50, 642.00, 641.50, 641.00, 640.50, 640.00, 639.50, 639.00, 638.50, 638.00, 637.50, 637.00, 636.50, 636.00, 635.50, 635.00, 634.50, 634.00, 633.50, 633.00, 632.50, 632.00, 631.50, 631.00, 630.50, 630.00, 629.50, 629.00, 628.50, 628.00, 627.50, 627.00, 626.50, 626.00, 625.50, 625.00, 624.50, 624.00, 623.50, 623.00, 622.50, 622.00, 621.50, 621.00, 620.50, 620.00, 619.50, 619.00, 618.50, 618.00, 617.50, 617.00, 616.50, 616.00, 615.50, 615.00, 614.50, 614.00, 613.50, 613.00, 612.50, 612.00, 611.50, 611.00, 610.50, 610.00, 609.50, 609.00, 608.50, 608.00, 607.50, 607.00, 606.50, 606.00, 605.50, 605.00, 604.50, 604.00, 603.50, 603.00, 602.50, 602.00, 601.50, 601.00, 600.50, 600.00, 599.50, 599.00, 598.50, 598.00, 597.50, 597.00, 596.50, 596.00, 595.50, 595.00, 594.50, 594.00, 593.50, 593.00, 592.50, 592.00, 591.50, 591.00, 590.50, 590.00, 589.50, 589.00, 588.50, 588.00, 587.50, 587.00, 586.50, 586.00, 585.50, 585.00, 584.50, 584.00, 583.50, 583.00, 582.50, 582.00, 581.50, 581.00, 580.50, 580.00, 579.50, 579.00, 578.50, 578.00, 577.50, 577.00, 576.50, 576.00, 575.50, 575.00, 574.50, 574.00, 573.50, 573.00, 572.50, 572.00, 571.50, 571.00, 570.50, 570.00, 569.50, 569.00, 568.50, 568.00, 567.50, 567.00, 566.50, 566.00, 565.50, 565.00, 564.50, 564.00, 563.50, 563.00, 562.50, 562.00, 561.50, 561.00, 560.50, 560.00, 559.50, 559.00, 558.50, 558.00, 557.50, 557.00, 556.50, 556.00, 555.50, 555.00, 554.50, 554.00, 553.50, 553.00, 552.50, 552.00, 551.50, 551.00, 550.50, 550.00, 549.50, 549.00, 548.50, 548.00, 547.50, 547.00, 546.50, 546.00, 545.50, 545.00, 544.50, 544.00, 543.50, 543.00, 542.50, 542.00, 541.50, 541.00, 540.50, 540.00, 539.50,